

# Résumés/Abstracts

PHILIP S. GOLUB

## **De la mondialisation au militarisme : la crise de l'hégémonie américaine**

Sous George W. Bush, les États-Unis ont révolutionné la politique mondiale en abandonnant les formes éprouvées de gouvernance hégémonique, basées sur l'institutionnalisation de régimes économiques et de sécurité collectifs, en faveur du militarisme – ou de la poursuite de la domination mondiale par la force. Partant d'une critique des approches structuralistes, cet article examine la transformation des idées de la droite américaine et la situe dans le contexte de l'émergence en 1991 des États-Unis comme acteur stratégique unipolaire et comme cœur de la nouvelle économie politique capitaliste globalisée. Alors que ces transformations synchroniques ont considérablement accru l'autonomie de l'Amérique, en donnant aux États-Unis une opportunité de reconfigurer le système mondial à son avantage, il convient d'établir une distinction entre l'expansionnisme impérial propre au redéploiement de l'État sécuritaire américain des formes antérieures de l'hégémonie américaine. Ceci permet de rendre compte d'un changement fondamental dans la manière avec laquelle les États-Unis ont gouverné le système capitaliste mondial depuis 1945.

191

## **From Globalisation to militarism : The crisis of American Hegemony**

*Under George W. Bush, the United States has revolutionized world politics by abandoning successful forms of hegemonic governance, based on the institutionalization of collective economic and security regimes, in favour of militarism, or the pursuit of global domination through force. Starting from a critique of structuralist approaches, this paper examines the ideational transformation of the American right and situates it within the context of the US's emergence in 1991 as an unipolar strategic actor and as the core state in the newly globalised capitalist political economy. While these synchronous transformations considerably augmented America's autonomy, giving the US an opportunity to reconfigure the world system to its advantage, one must distinguish between the current imperial expansionism of the revived and expanded US national security state and earlier forms of US hegemonic rule. The aim to account for a fundamental shift of the way in which the US has governed the capitalist world system since 1945.*

OTTO HOLMAN

## **Réglementation asymétrique et gouvernance multidimensionnelle dans l'Union européenne**

Cet article montre que la régulation économique et monétaire au niveau supranational et la déréglementation sociale au niveau national sont deux aspects du même problème. Contrairement à la littérature dominante sur la gouvernance multidimensionnelle, il cherche à expliquer pourquoi cette modalité de gouvernance asymétrique a émergé et quelle Union européenne elle promeut. Sous couvert de la compétitivité, le pouvoir de décision économique et monétaire échappe aux Etats-nation et au contrôle démocratique alors que les Etats-providence européens sont démantelés et le modèle capitaliste continental poussé vers celui anglo-saxon de la valeur actionnariale. En même temps, les illusions de la souveraineté nationale et d'une « Europe des peuples » sont maintenues. C'est ici qu'entre en jeu le nouveau populisme : avec l'introduction de concepts vagues, tels que la « subsidiarité » ou la « flexibilité » dans les traités européens, et l'utilisation de termes issus du management, comme « les bonnes pratiques » et le « benchmarking », l'illusion de l'autodétermination nationale est maintenue tout en renforçant progressivement une « main invisible » européenne.

192

## **Asymmetrical regulation and multidimensional governance in the European Union**

*This paper argues that economic and monetary regulation at the supranational level and social deregulation at the national level are two sides of the same coin. Contrary to mainstream multilevel governance literature, it tries to answer why this mode of asymmetrical governance has emerged and what kind of European Union it seeks to promote. Under the heading of competitiveness, economic and monetary decision-making power moves beyond nation-states and democratic accountability, in the process disembedding the European welfare systems and pushing the so-called European model of welfare capitalism towards the 'shareholder practices' of Anglo-Saxon capitalism. In the meantime, illusions of national sovereignty and a People's Europe are upheld. Here enters the New Populism: by introducing vagaries such as « subsidiarity » and « flexibility » into the European Treaties, and by using terms from consultancy like « best practice » and « benchmarking », the illusion of national self-determination is maintained while creepingly empowering a European « invisible hand ».*

HÉLÈNE PELLERIN

### **Une nouvelle économie politique de la frontière**

Cet article, à partir d'une étude conceptuelle de la frontière comme espace social, analyse des tendances manifestes en Amérique du Nord et dans l'Union européenne à revoir et à renforcer la gestion des frontières. La gestion de la frontière est une dynamique complexe qui ne peut s'expliquer par les interprétations unidimensionnelles qui mettent l'emphase sur la frontière comme instrument de l'affirmation de la souveraineté étatique, ou encore sur sa fonction de division des travailleurs à partir d'une distinction étrangers/nationaux. En tant qu'espace social, la frontière est conçue comme une dynamique sociale, ce qui permet de l'appréhender en tant qu'instrument de différenciation économique et politique ; comme mécanisme d'ordonnement interne aussi bien qu'externe, et enfin comme espace constitutif du pouvoir de diverses forces sociales dont les activités sont reliées à la frontière. Cette conceptualisation rend plus intelligible la gestion contemporaine de la frontière et les enjeux liés à la reterritorialisation de l'économique et du politique autour d'ensembles régionaux.

193

### **Towards a political economy analysis of borders**

*Analysis of the contemporary trends in border controls and redefinition as they unfold in North America and in the European Union. The analysis is based on a conceptualization of border as a social space with complex dynamics, thus departing from conventional studies of borders as the sole manifestation of state power or as a dividing device of the world labour market in dual categories of nationals and foreigners. The paper explores the study of border as a social space, thus enabling the examination of borders as a differentiation mechanism applied at the political and the economic level, as well as the border as a process of ordering the internal space and, finally, the border as a constitutive process that empowers these social forces that intervene at the border. Applied to North America and the European Union, the analysis suggests that border redefinition and consolidation can best be understood in the context of the reterritorialisation of the economic and political space around these regional dynamics.*

ISMAIL ERTURK, JULIE FROUD, SUKHDEV JOHAL ET KAREL WILLIAMS

### **La gouvernance d'entreprise au service de la valeur actionnariale ou de l'enrichissement des dirigeants ?**

Cet article soulève des questions fondamentales sur la gouvernance d'entreprise en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Il examine tout d'abord les théories orthodoxes de

l'agence et du contrat optimal de la valeur actionnariale. Il propose ensuite une explication alternative qui met en évidence les pratiques d'écrémage de valeur par les cadres dirigeants. L'article replace la gouvernance d'entreprise dans son contexte historique en montrant qu'elle était pleine de promesses dans les années 90, tant que le marché à la hausse fournissait une valeur nette aux actionnaires, mais que les circonstances différentes du début des années 2000 en ont montré les limites. Si la gouvernance d'entreprise a en apparence pour but de sauvegarder les intérêts des actionnaires, en fait, elle garantit aussi l'enrichissement des cadres dirigeants dans un monde où les grandes entreprises contribuent fortement à l'accroissement des inégalités.

## 194 **Corporate governance for shareholder value or management enrichment ?**

*This paper raises fundamental questions about UK and US corporate governance. It starts by explaining and evaluating the orthodoxy about agency theory and optimal contracting for shareholder value before going on to propose an alternative explanation which emphasises value skimming by top management. The paper sets corporate governance in historical context by arguing that governance promised much in the 1990s, as long as the bull market delivered equity value for shareholders ; while the limits of corporate governance were demonstrated in the different circumstances of the early 2000s. If corporate governance was ostensibly about safeguarding shareholder interests, it also effectively sanctioned the enrichment of top managers in a world where the giant corporation has become an important accelerator of inequality.*

MICHÈLE RIOUX

## **Mythes et limites de la gouvernance globale des télécommunications**

Cet article retrace les changements qui ont conduit à l'émergence de télécommunications globales et d'une gouvernance globale de ce secteur dans les années 90. En analysant cette nouvelle gouvernance, nous soulignerons les défis et les enjeux de régulation qui en découlent. Le secteur des télécommunications constitue un cas intéressant pour saisir l'économie politique internationale à l'ère de la globalisation économique. Si les télécommunications ne sont pas « organisées » par la main invisible du marché, il est intéressant de voir toute l'emprise et le pouvoir structurant des États-Unis et des FMN qui façonnent de nouvelles règles du jeu et l'avenir de la société globale de l'information et qui, malgré les lacunes et les failles du modèle concurrentiel, continuent à le défendre.

## **Fallacies of Global Unregulated Market : the Case of Telecommunications**

*The last thirty years have been marked by extraordinary transformations having radical impacts on the world economy and the post-war economic order. These transformations have been linked to the process of globalization and its effects on the structures of the world economy, international relations and international organisations. One of the most important changes has been the tremendous favour given to competition as the main organizational principle of social and economic activities in that states have unilaterally and collectively embraced deregulation, privatisation and liberalisation as the main driving force behind economic policies and international cooperation. A new global economic order characterized by a radical move towards « unregulated » markets has emerged and engaged private actors and states in a new global oligopolistic rivalry. This is particularly significant in some sectors, most notably the telecommunications (telecom) sector. This paper reviews the changes that have led to the emergence of global unregulated telecommunications markets, explore the fallacies of a global unregulated telecommunications regime and put into perspective emerging regulation challenges.*

195

AYKUT ÇOBAN

## **Entre les droits de souveraineté des États et les droits de propriété : la régulation de la biodiversité**

Cet article examine les interactions entre les deux régimes de souveraineté et de propriété intellectuelle sur les ressources biologiques à la lumière de deux accords internationaux, la Convention sur la diversité biologique (CDB) et l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC). Il aborde le problème de la régulation de l'accès aux ressources biologiques comme lié aux rapports capitalistes existants plutôt qu'au renforcement ou à l'affaiblissement de la souveraineté étatique. Il traite ainsi deux questions étroitement liées : la divergence et la complémentarité de ces deux régimes ; et celle de savoir si le mouvement institutionnel des droits de souveraineté vers des droits de propriété privée entraîne l'érosion de la protection de la biodiversité face à l'affaiblissement des droits des États sur les ressources biologiques au profit des intérêts des entreprises. Il conclut que la CDB et l'Accord sur les ADPIC participent du même type de relations politico-économiques malgré leurs différences en termes normatifs et institutionnels ; il soutient également que les droits de souveraineté des États et les droits de propriété intellectuelle des entreprises sur les ressources biologiques sont complémentaires

plutôt que contradictoires, étant donné l'exploitation de l'environnement dans le processus d'accumulation du capital à l'échelle globale.

### **Caught Between State-Sovereign Rights and Property Rights: Regulating Biodiversity**

*This paper examines the interrelationships between the two regimes of sovereignty and property rights over bioresources in the light of two international agreements, namely the CBD and TRIPS. It considers the underlying problem pertaining to the regulation of access to biological resources as a problem which is related to prevailing capitalist relations rather than to the strengthening or undermining of state sovereignty. Thus, it addresses two inter-related issues: the divergence between and intersection of these two regimes, and the question of whether the institutional movement from sovereignty rights to private property rights points to the erosion of biodiversity protection due to the undermining of states' rights over biological resources in favour of corporate interests. An investigation of these issues suggests that the CBD and the TRIPS agreement are part of the same set of politico-economic relations despite their differences in normative and institutional terms, and that the sovereign rights of states and the intellectual property rights of corporations over biological resources are complementary rather than contradictory given the exploitation of the environment in the process of capital accumulation on a global scale.*

196

ROBERT W. COX

### **Au-delà de l'Empire et de la terreur : réflexions sur l'économie politique de l'ordre mondial**

L'économie politique suppose une compréhension d'ensemble de l'ordre mondial. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, trois configurations de pouvoir interagissent : « l'Empire », soit les pouvoirs combinés de coercition et d'attraction de l'Amérique ; le système inter-étatique, qui reflète la nature plurielle du monde ; et la société civile, qui a gagné en consistance en sachant transformer politiquement les valeurs en faveur de la paix, de l'équité et de l'acceptation de la différence. Derrière ces configurations se tient un monde clandestin incluant le crime organisé, le terrorisme et l'espionnage. La clé de la stabilité est la légitimité, minée par la peur et l'activité subversive du monde clandestin. La viabilité de « l'Empire » pose problème. Le « terrorisme » est l'arme du faible lorsqu'un conflit apparaît comme irréductible et que la légitimité de l'ordre établi est remise en question. La réponse à la « terreur » a été l'expansion de « l'Empire » dans une dialectique sans fin.

Cette dynamique pourrait être résolue si le système étatique fondait la légitimité de l'ordre mondial en traitant avec succès des principaux problèmes du monde : l'état de la biosphère, condition de la survie de toute forme de vie ; l'accomplissement d'un degré raisonnable d'équité dans les conditions de vie de tout être humain ; le rééquilibrage du pouvoir de la finance dans le monde ; et l'acceptation de la diversité morale et culturelle des civilisations comme base de consensus pour un ordre mondial.

### **Beyond Empire and Terror : Critical Reflections on the Political Economy of World Order**

*Political economy is a comprehensive approach to world order. At the beginning of the 21 st century, three rival configurations of power interact : « Empire », or the combined coercive and attractive powers of America ; the inter-state system which reflects the plural nature of the world ; and civil society which has gained effectiveness in transforming values in favour of peace, equity and acceptance of diversity. Behind these lies a covert world including organized crime, terrorist and intelligence organizations. The key to stability is legitimacy which is undermined by fear and by the disruptive activity of the covert world.*

197

*The sustainability of « Empire » is problematic. « Terrorism » is the weapon of the weaker party when conflict appears to be irreconcilable and the legitimacy of established order is in question. The response to 'terror' has been expansion of « Empire » in an unending dialectic. This could be transcended if the state system could establish the legitimacy of world order by dealing effectively with the major world problems : the health of the biosphere which is the condition for the survival of all forms of life ; the achievement of a reasonable degree of equity in the conditions of all people ; reform of the imbalance in global financial power ; and acceptance of the moral and cultural diversity of civilizations as a basis for consensus on world order.*